

## Podcast : avec Radio Amandiers, un voyage dans la fabrique de l'art

Sébastien Porte



**Flottements, ratages, silences... Comment saisir ces heures où, au théâtre, tout se fait et se défait ? En lançant son podcast, le Théâtre de Nanterre-Amandiers capte ces instants de création. Magique.**

Le Théâtre Nanterre-Amandiers a toujours eu une tendresse particulière pour le média radio, et pour le son en général. Patrice Chéreau, son directeur dans les années 1980, fut l'un des premiers à introduire des paysages sonores au théâtre. Avant lui, le son sur scène n'avait guère qu'une valeur illustrative. Quant à Philippe Quesne, le directeur actuel, il a poussé son intérêt pour l'univers radiophonique jusqu'à en faire un élément central de sa dernière pièce, *Farm fatale*, où un groupe de personnages, mi-hommes mi-épouvantails, est occupé à animer une radio indépendante. Que ce théâtre, donc, décide de lancer un podcast n'a rien d'étonnant. Depuis début décembre, il diffuse en ligne **une revue sonore appelée Radio Amandiers**, qui invite à la rencontre des artistes qu'il programme.

Mais plus qu'un bête dépliant bis, ou un ersatz de spectacle en période de disette culturelle, la chose se présente comme une suite d'instants volés qui nous parle de la magie de la création. « *Il ne s'agit pas de questionner un objet fini, mais de saisir de l'intérieur un processus en cours, d'enregistrer une pensée en train de naître* », précise Alexandre Plank, qui réalise le podcast avec la journaliste Aude Lavigne. D'où les flottements, les ratages, les silences, qui sont la marque même de l'exercice créatif.

**“La création, c'est des gens qui font des blagues, qui bidouillent, qui testent, qui hésitent.” Alexandre Plank**

« On croit souvent que pour créer, il faut être hyper intelligent, citer Bourdieu ou Deleuze à tout-va. En réalité, ça ne se passe pas comme ça. La création, c'est des gens qui font des blagues, qui bidouillent, qui testent, qui hésitent. » Tel le documentariste qui filmerait caméra à l'épaule, Plank promène son micro dans les lieux où l'art se fabrique, sans jamais vraiment le poser. La parole va et vient, se cherche, croise des mélodies balbutiantes, des bruits intempestifs.

Dans le premier épisode, par exemple, on ira faire la petite souris dans le studio de Pierre Desprats, compositeur sur le nouveau projet du cinéaste Bertrand Mandico, qui revisite au féminin le thème de Conan le Barbare. Sur ses synthés vintage, il donne à entendre les embryons de sa future bande-son. Ici, des « vents cosmiques » supposés balayer le « cirque-enfer de roches constellé d'éclats de larmes et de sang » qui formera le décor. Là, une « disco dégénérée », pétrie dans ce « mélange de sucre et d'angoisse » qu'affectionne le musicien. « Je vois bien des bandes de morts et de spectres osciller là-dessus », salive par avance son comparse Mandico. Hybride, immersive, l'œuvre combine performance, installation, musique et vidéo, fidèle à l'esprit transdisciplinaire qui règne aux Amandiers. Si tout va bien côté virus, elle sera présentée en mars. Sinon, à défaut de théâtre, on se consolera avec ces très imagés préliminaires sonores.

**TT** Radio Amandiers, produit par le Théâtre Nanterre-Amandiers. Réalisation : Alexandre Plank et Aude Lavigne.  
Épisode 1 : incursion dans l'univers sonore de *Conan la Barbare*, de Bertrand Mandico.  
Épisode 2 : l'expérience esthétique des couchers de soleils, avec Guillaume Aubry.

théâtre Podcasts de choix : les meilleurs podcasts sélectionnés par Télérama Théâtre Nanterre-Amandiers podcasts

**PODCASTS | À RÉÉCOUTER**

## VOYAGE DANS LA CRÉATION THÉÂTRALE

*Des flottements, des ratages, des silences... Comment saisir ces heures où, au théâtre, tout se fait et se défait ? En lançant son podcast, le Théâtre de Nanterre-Amandiers capte ces instants de création. Magique.*

Le Théâtre Nanterre-Amandiers a toujours eu une tendresse particulière pour le média radio, et pour le son en général. Patrice Chéreau, son directeur dans les années 1980, fut l'un des premiers à introduire des paysages sonores au théâtre. Le son sur scène n'avait avant lui guère qu'une valeur illustrative. Quant à Philippe Quesne, le directeur actuel, il a poussé son intérêt pour l'univers radiophonique jusqu'à en faire un élément central de sa dernière pièce, *Farm fatale*, dans laquelle des personnages mi-hommes mi-épouvantails animent une radio indépendante. Que ce théâtre lance un podcast n'a rien d'étonnant. Depuis décembre, il diffuse en ligne une revue sonore appelée *Radio Amandiers*, qui invite à la rencontre des artistes qu'il programme.

Plus qu'un bête dépliant bis, ou un ersatz de spectacle en période de disette culturelle, la chose se présente comme une suite d'instant volés qui nous parle de la magie de la création. « Il ne s'agit pas de questionner un objet fini, mais de saisir de l'intérieur un processus en cours, d'enregistrer une pensée en train de naître », précise Alexandre Plank, à la réalisation avec la journaliste Aude Lavigne. D'où les flottements, les ratages, les silences... qui sont la marque même de l'exercice créatif. « On croit souvent que, pour créer, il faut être hyper intelligent, citer Bourdieu ou Deleuze à tout-va. En réalité, ça ne se passe pas comme ça. La création, c'est des gens qui font des blagues, bidouillent, testent, hésitent. » Tel le documentariste qui filmerait caméra à l'épaule, Plank promène son micro dans les lieux où l'art se fabrique, sans jamais vraiment le poser. La parole va et vient, se cherche, croise des mélodies balbutiantes, des bruits intempestifs.

Dans le premier épisode, par exemple, on ira faire la petite souris dans le studio de Pierre Desprats, compositeur sur le nouveau projet de cinéaste Bertrand Mandico, qui revisite au féminin le thème de Conan le Barbare. Sur ses synthés vintage, il donne à entendre les embryons de sa future bande-son. Ici, des « vents cosmiques » censés balayer le « cirque-enfer de roches constellé d'éclats de larmes et de sang » qui formera le décor. Là, une « disco dégénérée », pétrie dans ce « mélange de sucre et d'angoisse » qu'affectionne le musicien. « Je vois bien des bandes de morts et de spectres osciller là-dessus », salive par avance son comparse Mandico. Immersive, hybride, l'œuvre combine performance, installation, musique et vidéo, fidèle à l'esprit transdisciplinaire qui règne aux Amandiers. Si tout va bien côté virus, elle sera présentée en mars. Sinon, à défaut de théâtre, on se consolera avec ces très imagés préliminaires sonores. — **Sébastien Porte**

**TT** Radio Amandiers, sur nanterre-amandiers.com. Episode 1: Bertrand Mandico. Incursion dans son univers sonore. 35 mn ; épisode 2: Guillaume Aubry. Sous les lueurs du soleil couchant. 19 mn... Production : Théâtre Nanterre-Amandiers. Réalisation : Alexandre Plank et Aude Lavigne.



**Farm fatale**, la nouvelle pièce de Philippe Quesne, directeur du Théâtre Nanterre-Amandiers, au goût prononcé pour les habillages sonores.

128 Télérama 2707 27/01/21